Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse

Herausgeber: Union syndicale suisse

Band: 5 (1913)

Heft: 9

Artikel: Les fédérations syndicales suisses en 1912 [fin]

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-383014

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

REVUE SYNDICALE

&&&

SUISSE 22222222222222222

Organe de l'Union suisse des Fédérations syndicales

Paraît une fois par mois | Rédaction: Secrétariat de l'Union suisse des Fédérations syndicales, Kapellenstrasse 6, Berne | Abonnement: 3 fr. par an

SOMMAIRE: Page 1. Les fédérations syndicales suisses en 1912	Page Page
5. La crise et les coopérateurs	11. Littérature

Les fédérations syndicales suisses en 1912.

(Fin.)

Mouvements de salaire et luttes économiques.

Dans la première partie de notre rapport, nous avions déjà fait ressortir que les affaires ne marchaient pas brillamment dans plusieurs branches industrielles.

C'étaient la plupart des branches professionnelles du bâtiment, certaines branches de l'industrie textile, notamment celle du brodage, et la plupart des petits établissements de l'industrie des métaux et machines, ainsi que les fabriques de meubles ou d'autres objets en bois qui ont le plus souffert du ralentissement de la conjoncture qui s'est produit dans le courant du quatrième trimestre de l'année 1912.

Le bâtiment et la fabrication de meubles ont surtout ressenti la rareté de l'argent disponible aux entreprises industrielles. Cette rareté était due aux déplacements de fonds exigés par les guerres et le militarisme, et l'insécurité générale produite par les complications de la situation politique.

A part ces raisons d'ordre général, il faut citer les récoltes manquées et la mauvaise saison pour l'industrie des étrangers, dues au mauvais temps qui a prédominé pendant tout l'été de l'année 1912, comme causes du ralentissement sensible des affaires dans l'industrie du bâtiment, dans les petits métiers et dans le commerce de détail en

Par contre, l'industrie du vêtement, celle de l'alimentation, l'industrie horlogère et les grands établissements de l'industrie des machines et enfin l'industrie des produits chimiques n'ont pas ou très peu souffert de la crise en 1912. Pour 1913, la situation a déjà changé quelque peu.

Il s'agit là de branches industrielles qui ne sont pas aussi sensibles aux variations du prix de l'argent, ou bien elles jouissent d'un certain monopole sur le marché intérieur ou il s'agit d'industries qui arrivent à battre la concurrence par un produit de haute qualité et qui ne dépendent pas uniquement de l'état du marché intérieur.

Ces indications peuvent suffire pour nous expliquer pourquoi pendant la saison d'été 1912 les affaires marchaient encore normalement un peu partout, pendant que la saison d'hiver présenta ce tableau singulier, que les ouvriers de plusieurs branches professionnelles chômaient en même temps que dans d'autres branches tout le monde était fortement occupé.

Cette situation a donné son cachet spécial au tableau général des mouvements de salaire et des luttes économiques en 1912.

Le tableau statistique A donne au lecteur un aperçu général du nombre et de l'extension de ces mouvements.

Comme certaines fédérations n'attribuent pas une bien grande valeur à l'enregistrement régulier et aux notes statistiques sur l'extension, la portée et les résultats des mouvements de salaire et des luttes économiques, notre tableau reste encore incomplet. Cependant, il est déjà un peu plus complet que les premiers tableaux de ce genre publiés en 1910 et 1909. Malheureusement les horlogers n'ont pas pu fournir leurs chiffres.

On remarquera sans peine quelles sont les fédérations qui ont le plus grand nombre de mouve-ments de salaire et le plus souvent des luttes à soutenir. Les premiers, tant au point de vue du nombre des participants qu'à celui du nombre des mouvements et grèves, étaient sans doute les peintres et gypseurs. Ayant rejeté le projet du tarif national en 1911, les peintres et gypseurs ont dû entrer en lutte un peu partout contre le patronat pour régler les conditions de travail, au sujet desquelles on n'avait pu s'entendre en 1911.

Mouvements de salaire, grèves et lock-outs en 1912.

Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations Fédérations F	Tab. A.		mbre uvem		Nombre des participants						Mouvem. sans suspension du travail				Lock-out			des secours fédération
Ouvriers des communes et de l'Etat 13 18 25 3,617 180 3,797 2,781 92 2,873 13 3,797 $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$ $-$	Fédérations	Cas	Localités	Etablissements	Ouvriers	Ouvrières	Total				Nombre	Participants	Nombre	Participants	Nombre	Participants	otal des ur la lutt la fédéra r des seco	totale ar la
Total 337 568 3190 34,426 5668 40,094 23,569 1791 25,360 270 34,822 54 4002 11 1105 108,878 363,818	Ouvriers des communes et de l'Etat Ouvriers du commerce et d. transp. Ouvr. auxil. des arts graphiques. Ouvriers sur bois	13 -4 35 1 33 25 14 1 17 108 13 22 31 17	18 -4 37 1 36 26 5 -7 67 11 30 34 243 27	25 50 278 1 433 158 14 1 528 674 57 88 58 580 115	3,617 433 2,726 57 1,569 674 97 120 2,379 11,626 288 1,668 3,861 4,300 867	123 	3,797 556 2,726 57 2,257 883 97 120 2,379 11,626 326 1,668 8,291 4,300 867	2,781 196 1,753 57 813 393 77 120 1,974 7,928 230 1,399 1,345 3,800 611	60 	2,873 	13 -4 22 -30 14 12 1 10 95 11 13 29 1 13	3,797 556 2,286 - 1,931 366 93 120 1,197 10,062 303 590 8,270 4,300 807	$ \begin{array}{c} -\\ -\\ 111\\ 1\\ 2\\ 7\\ 2\\ -\\ 7\\ 12\\ 2\\ 4\\ 2\\ -\\ 4 \end{array} $	57 262 136 4 1182 1164 23 687 21 60		14 381 — 285 391 —	205 1,642 12,808 147 27,620 38,219 74 9,875 306 — 692	425 3,284 20,977 1,168 — 124,736 152,112 147 20,629 528 — 909

Les ouvriers sur métaux, qui ont également eu un grand nombre de mouvements, ont pu arriver dans la plupart des cas — ainsi que notre tableau le montre — à liquider leurs mouvements sans besoin d'entrer en lutte directe contre le patronat.

La plus importante parmi les grèves soutenues en 1912 par les ouvriers sur métaux était sans doute celle des serruriers à Zurich où plus de 350 ouvriers ont lutté pendant près de trois mois pour obtenir la journée de 9 heures. Quant aux syndicats de l'industrie horlogère, nous savons que de très nombreux mouvements ont été soutenus. Toutefois n'ayant pas reçu les réponses sur notre questionnaire, nous n'avons pu les faire figurer dans notre statistique. Nous tâcherons d'obtenir ces chiffres pour pouvoir compléter notre rapport en les ajoutant au bas du tableau statistique pour l'année 1913.

Parmi les fédérations qui ont eu de sérieux conflits à soutenir, nous citerons celle des travailleurs de la pierre (attaquée en même temps dans les carrières de St-Margarethen et dans les cantons d'Uri et du Tessin), puis la Fédération des travailleurs du cuir qui, à plusieurs reprises, a dû lutter contre des fabricants de chaussures et contre des patrons cordonniers par trop récalcitrants.

Enfin, les fédérations des ouvriers sur bois, celle des ouvriers des Communes et de l'Etat, de l'industrie textile, de l'alimentation ont eu un très grand nombre de mouvements de salaire à signaler. Pour le Typographenbund, il s'agissait de la revision du tarif national qui a été liquidé en fa-

veur des ouvriers, sans besoin de recourir à une suspension de travail.

Pour les grèves et lock-outs, nous constatons comme d'habitude que les organisations se composant d'ouvriers au service de l'Etat et des Communes et celles des cheminots et des arts graphiques n'ont pas été fortement engagées dans des conflits économiques; exception faite pour la grève générale de Zurich, sur laquelle un rapport détaillé fut publié dans la Revue Syndicale à la fin de l'année 1912.

Voici maintenant un aperçu de ce qui a été obtenu par les mouvements et grèves en 1912, pour autant que nous ayons pu obtenir des renseignements précis à ce sujet (voir tab. B):

Au total, la durée du travail a été diminuée de 2,04 heures par semaine en moyenne pour 8303 ouvriers; pour 140 ouvriers la prolongation de 3,3 heures par semaine a été empêchée; les salaires ont été augmentés de 3 fr. par semaine pour 17,719 ouvriers; la diminution de 2 fr. 77 en moyenne pour 137 ouvriers est empêchée, tel est le bilan purement matériel et visible pour les fédérations qui ont enregistré les résultats de leurs mouvements de salaire.

Si nous avions des indications précises sur les résultats des mouvements et conflits soutenus dans l'industrie horlogère, chez les relieurs, coiffeurs, etc., ainsi que pour les fédérations affiliées à l'Union ouvrière des entreprises suisses de transport, nous sommes certains que les chiffres indiqués atteindraient presque le double.

Aperçu général des principaux résultats des mouvements et grèves soutenus par les fédérations syndicales en 1912.

Tab. B. Fédérations	Dimi	nution	du no de tra	ombre de ivail	s heures	Augmentation de salaire						Les résultats furent fixés par contrat			
reuerations	nombre des cas	nombre des éta- blisse- ments	pour ouvriers	heures par semaine	Total heures par semaine	cas	éta- blisse- ments	pour ouvriers	par ouvrier et par semaine	Total par semaine	cas	éta- blisse- ments	pour ouvriers		
									Fr.	Fr.					
Ouvr. des communes et de l'Etat Ouvr. auxiliaires des arts graph.	1 1	1 3	74 30	124	1,776 270	3 2	9 48	1725 302	1,22 1,52	2,110 458	2	6 45	1574 120		
Ouvriers sur bois	16 15	68 184	557 749	1,9 3,9	1,052 2,953	30 30	231 370	1557 1915	2,68	4,175 5,523	29 20	230 172	1464 1178		
Ouvriers sur cuir Lithographes	5 2	48 13	90 95	3,1 1,5	279 148	21	130	369	1,62	596	14 13	116 13	123 95		
Personnel des locomotives	8 16	139	782	3	2,316	9	145	120 847	2 10,13	1,038 8,584	8	145	845		
Tailleurs d'habit		93	1185	1,9	2,263	51 12 13	251 49 37	4428 330 455	1,87 8 6,07	8,269 3 2,765	31 12	452 49 26	2283 330 185		
Ouvriers du textile	4 4 2	4 585	429 4300	$\frac{-}{2,2}$ 1,1	924 4,900	13	17 580	685 4300	1,40 4,00	959 17,200	$-\frac{7}{2}$	585	4300		
Charpentiers	1	2	12	5	60	15	85	686		1,020	2	8	123		
Total	71	1140	8303	2,04	16,941	201	1953	17719	3,03	52,697	141	1847	12620		

Les résultats des mouvements défensifs

	Prolongations de la durée de travail empêchées						Réduction		in and				
Ouvriers sur bois	1	1	115	3	345	_							
Ouvriers sur cuir		_				1	1	108	2.—	216	resta est		
Tailleurs de pierres	1	1	. 25	5	125	1	2	25	6.—	150	2.00		
Ouvriers du textile		_	1852.4			1	1	4	3.50	14		200	
Total	2	2	140	3,3	470	3	4	137	2.77	380		7. 8.	

Introduction des trois équipes. 2 Y compris les augmentations de salaire qui entrent en vigueur après deux ou trois ans. 3 Les augmentations de salaire varient de 5 à 18 % sur les prix aux pièces. 4 Dans un cas, 5 heures pour 60 ouvriers. La diminution d'une heure pour les autres cas n'entretra en vigueur qu'à partir de l'année 1916

Ce côté de la question sera examiné de plus près dans une prochaine séance de la commission syndicale.

En attendant, les ouvriers qui sont mis au courant des résultats de notre statistique, sauront se rendre compte si les sacrifices faits pour le développement et l'action des syndicats à base multiple sont bien employés ou non.

Il nous semble qu'en ajoutant les chiffres sur ce que nos syndicats offrent à leurs membres comme secours divers aux résultats visibles qu'ils obtiennent par les mouvements de salaire et les luttes économiques, l'ouvrier saura répondre à qui lui posera la question de l'utilité du syndicat, qu'il n'y a de meilleur caisse d'épargne pour les salariés que l'organisation syndicale.

Expériences douloureuses de nos camarades de la C. G. T. française.

Un temps, c'était notre tour d'être victimes d'une campagne violente contre le fonctionnarisme, la bureaucratie, le centralisme et tous les spectres possibles et impossibles. Cette campagne était soutenue, pendant des années, par La Voix du Peuple et Le Réveil, les organes plus ou moins officiels des groupements anarcho-syndicalistes en Suisse romande.

A ce moment-là — ce fut de 1905 à 1909 nos camarades de la C. G. T., du moins quelques-

uns, ne voyaient pas de mauvais œil cette campagne, croyant probablement qu'elle servirait à faire pénétrer en Suisse les idées et les méthodes d'action syndicales, prédominant alors en France.

Plus tard, nous avons dû constater à plusieurs reprises que La Voix du Peuple, l'organe de nos camarades français, se faisait l'écho du mouvement dit localiste — une mauvaise copie du syndicalisme anarchiste — en Allemagne et en Italie. Enfin, le mouvement plutôt anarchiste qui existe encore actuellement en Espagne, tout spécialement à Barcelone, et dont la tactique est en contradiction avec les méthodes d'organisation et la tactique poursuivie par les organisations affiliées à la cen-